

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT:
Un an.....\$1 00
Six mois.....50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annances 10 cents la ligne, 1ère insertion. 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL
TIGNISH FEVRIER 25 1897

L'ouverture du parlement fédéral est renvoyée du 11 au 25 mars.

A l'élection qui a eu lieu samedi dernier à St Boniface, M. Louzon, conservateur, a remporté une brillante victoire sur son concurrent, M. Bertrand, libéral. La lutte s'étant faite purement sur la question scolaire, le résultat est une preuve convaincante que le compromis n'est pas acceptable aux catholiques de Manitoba, quoiqu'en disent les amis de M. Laurier.

Le compromis Laurier-Greenway n'est "qu'un sacrifice, sans compensation acceptable, des droits et des intérêts de nos coreligionnaires" du Manitoba, "qu'une lâche et honteuse capitulation accomplie dans l'ombre et le secret," dit Monseigneur A. A. Blais, évêque de Rimouski.

De la "Patrie":
"Les hommes intelligents se disent que si nous avions ici de bonnes écoles comme celles que M. Greenway veut donner à la minorité au Manitoba, nous aurions fait beaucoup plus de chemin que nous en avons fait jusqu'ici."

Enfin les libéraux lèvent le masque depuis qu'ils sont au pouvoir à Ottawa. Pour eux, maintenant, les écoles sans Dieu, que M. Greenway a établies dans sa province, sont excellentes, et ils en sont rendus à exprimer l'espoir de voir de semblables écoles établies dans la province de Québec.—Le Monde.

L' A. C. B. M.

ET SES

DETRACTEURS

Nous constatons avec plaisir qu'on prend des mesures sérieuses pour établir dans notre beau village une branche de l'Association Catholique de Secours Mutuel plus généralement connue sous le nom de C. M. B. A.; mais ce projet louable, comme toute autre bonne œuvre, semble être en butte à une vive opposition de la part de certains individus qui devraient être les premiers à encourager une organisation de ce genre. Que peut-on avoir à dire contre cette association lorsqu'elle est sous le contrôle immédiat de l'église, lorsqu'on voit les noms de tant d'archevêques et évêques et en particulier celui de notre archevêque Mgr. O'Brien d'Halifax, figurer sur la liste des membres qui en font partie? La C. M. B. A. a été organisée dans les États-Unis et le Canada pour réagir contre la franc-maçonnerie et pour enlever aux catholiques tout prétexte de faire partie de cette société et de toute autre

condamnée par l'Eglise. Ceux qui veulent étouffer la C. M. B. A. se rendent-ils bien compte de ce qu'ils font? Oublient-ils qu'ils encouragent d'une manière indirecte l'œuvre néfaste des loges? Comment se fait-il que lorsqu'on essaie ici de réduire en pratique l'importance quel projet tendant à notre avancement industriel et social, il se trouve tous les jours des hommes à vues étroites et mesquines se croyant appelés à faire de la propagande contre ces entreprises? C'est une bien vilaine besogne que d'empêcher les autres de faire partie d'une association telle que la C. M. B. A. Pas n'est besoin de se servir du scalpel, ni d'avoir recours aux rayons X, pour découvrir les motifs qui font agir ces jaloux. Ceux qui s'appliquent à cette œuvre détestable ne tarderont pas à s'apercevoir des funestes conséquences de leur zèle déplacé. Quoiqu'en disent certains personnages qui à cause de la position qu'ils occupent, devraient être les plus empressés à faire connaître aux autres les avantages de la C. M. B. A. au lieu d'enrayer le progrès de ce mouvement, cette association prendra racine à Tignish, se développera et deviendra florissante. La masse de notre population préférera s'en rapporter au jugement de ces hommes d'expérience et de sagesse qui n'ont que des éloges à adresser à la C. M. B. A. plutôt que de se laisser fourvoyer par une critique injuste et malveillante, fruit d'une jalousie aussi sottise que ridicule. Pour l'honneur de notre paroisse, il ne sera pas dit assurément qu'un seul homme tient entre ses mains le sort et la volonté de tant d'autres qui, laissés à eux-mêmes, contribueraient leur quote part à l'amélioration sociale de cette localité. La C. M. B. A. se présente à nous; elle frappe et bientôt nous lui ouvrirons la porte et plus nous parviendrons à connaître cette aimable visitieuse plus nous serons épris d'admiration et d'estime pour les avantages inappréciables qu'elle offre à ceux qui lui feront bon accueil.

LA VERITE AVANT TOUT

Nous regrettons d'être obligé de relever quelques remarques qui ont été faites sur notre compte, il y a quelques jours, et qui sont de nature à préjuger l'esprit public contre nous. Ces expressions, auxquelles nous serions bien loin de donner asile dans les colonnes de notre journal, ont été lancées à notre adresse parce que nous avons le courage de combattre les bouges de désordre qui font la honte de notre village et qui sont condamnés par tous les honnêtes gens du pays. La mission d'un bon journal étant de propager autant qu'il lui est possible l'avancement social, intellectuel et moral de la société, et particulièrement des gens qui l'entourent plus directement, il s'ensuit naturellement qu'il doit faire la guerre, et une guerre continuelle, à ceux qui s'affichent les perturbateurs de la société. C'est ce qu'a fait l'Impartial; c'est ce qu'il continuera à faire à l'avenir, ayant conscience qu'il a l'approbation de tous les gens bien pensants dans tous les grades de la société.

Ceux qui crient que nous faisons tort à Tignish en faisant connaître les vices qui sont télégraphés dans certains coins de ses murs, ne peuvent être que des affiliés à cette classe de bas étage qui n'a d'autre but en vue que de maintenir le désordre et satisfaire l'amour du gain. Dieu merci la belle et grande paroisse de

Tignish n'a pas perdu son honneur à cause de quelques individus qui pataugent dans le désordre. Non, Tignish tient à son honneur. Tignish demande à hauts cris la discontinuation du trafic illicite des breuvages qui rendent fous. Nous le demandons avec eux et en le demandant, nous ne faisons que ce que font les autres bons journaux dans toutes les parties du monde.

Quant à l'orgie qui a eu lieu il y a quelques semaines, et dont nous n'avons dans le temps dit que quelques mots, pour les raisons que nous allons énoncer, nous en rendons aujourd'hui un compte complet.

Nous parlons preuves en mains.

Il y eut en cette fameuse occasion une orgie en ordre. Il y eut bataille accompagnée de cris et de vociférations qui tinterent les voisins dans la terreur, la plus grande partie de la nuit. Le bouge, mieux connue sous le nom de Den, fut sacragé à tel point que le petit propriétaire fut obligé de faire venir un menuisier pour réparer les dégâts. Quelques uns des combattants furent obligés d'avoir recours à l'art médical. Le lendemain, un de la troupe vint nous prier de n'en pas parler dans notre journal, nous priant en même temps, de la manière la plus pressante, d'aller intercéder pour eux auprès de monsieur le curé. Voilà le programme de la séance qui eut lieu à la Den. Est-ce assez clair pour les lâcheurs de faux rapports? Les hypocrites qui ne rongissent pas même de mentir à leur Pasteur pour s'abriter, sont-ils contents? A eux de répondre.

Nous avons raconté l'affaire au long pour la raison que nous ne sommes pas d'un tempérament à nous laisser mettre le licou sans cause, et que nous ne sommes jamais disposés qu'on nous accuse de coupable lorsque nous le sommes pas.

En terminant, nous demandons, au nom de l'honneur de la société, que le bouge de Théodose soit arrêté. Si des procédés immédiats ne sont pris pour arrêter la vente des breuvages qui se fait à la Den, nous livrerons à la publicité des documents qui ne seront pas à l'édification de ceux qui font de si grands efforts pour blanchir Théodose Bernard.

PRINCE COUNTY DRUG STORE

The oldest and most reliable Drug establishment

PRINCE COUNTY DRUG STORE

A full stock of every thing kept in a first class
Personal attention given to compounding. Prescriptions and only the purest of Drugs used. Our more than thirty years in the Drug Business is a guarantee that the utmost care and attention will be exercised.

J. A. GOURLIE,
S' Side P. E. 1. May 21 '96

WANTED

Six young men in each town to advertise 6 new imported articles throughout P. E. I.; N. B. and N. S. Good pay and easy work. Sample Goods and instructions for 20 cts silver. No stamps taken.—Address U. S. Advertising Agency Stoneham, Mass.

Ripans Tabules.
Ripans Tabules: at druggists.
Ripans Tabules cure nausea.
Ripans Tabules cure dyspepsia.
Ripans Tabules: for sour stomach.
Ripans Tabules cure flatulence.
Ripans Tabules cure indigestion.
Ripans Tabules cure liver troubles.
Ripans Tabules relieve nausea.
Ripans Tabules cure biliousness.
Ripans Tabules: pleasant laxative.
Ripans Tabules assist digestion.

UNDERTAKING

I am still in the undertaking business and am prepared to attend to all business promptly. I carry a large and well sorted stock of caskets and coffins in all sizes from 2 ft. to 6 ft. 3 in., with mountings and trimmings to suit. A nice imported coffin, full size for \$9.00.

JOHN T. WEEKS

Alberton, 25th. Feb. '97 ...tf

PROGRAMME

CAPTAIN JACK

THE IRISH OUTLAW

A DRAMA IN THREE ACTS

CAST OF CHARACTERS.		SYNOPSIS OF SCENERY AND INCIDENTS
—ACT I—		
Capt. Gordon } a British officer }	John Hackett	Scene—Homestead of John Driscoll. Arrival of Capt. Gordon. Alime's joke. Barney's explanation. Teddy's discovery. Informs Squire. Kate quarrels with Barney. Barney pays her back in her own coin. But I was only jokin. Nellie's warning. Squire's proposal to Alime. No a thousand time no. Squire swears vengeance. Capt. Jack's arrest.
Squire Shannon. } Gov't. Official. }	J. A. Brennan	
John Driscoll } Capt. Jack }	J. Marcus Hackett	
Barney Donovan } Servant to Capt. Jack }	Howard Hackett	
—ACT II—		
Teddy Burke } a Spy and informant }	Daniel Walsh	Scene—Room in Squire Shannon's mansion. Squire completes his plans. Teddy informs him of Barney's stratagem. Nellie's sympathy for the rebels. Please save my brother. Refuse and he dies the death of a dog. Oh God! will no one save me! Capt. Gordon to the rescue. Barney where are you! Oh squire! have you heard the news. My God Nellie I have been betrayed. No Father I have not seen Capt. Jack to night.
Tim Burns } a half witted lad }	Ernest Gallant	
Lieutenant Rogers } A British Officer }	J. E. Gallant	
Alline Driscoll } Capt. Jack's sister }	Laura Hackett	
—ACT III—		
Nellie Shannon } The squire's daughter }	Mary McElroy	Scene—Homestead of John Driscoll. Don't ye dare to talk to me Barney. Listen and I'll tell ye how much I think of ye. Capt. Gordon declares his love. But shure ye dont suspect yer own flesh and blood. The lovers meeting. Teddy spying. Great Jupiter. My daughter Nellie! Too late, the soldiers are here. The arrest. Hav'nt ye taken me for better or worse darlin. A triple Union.
Katie Kelly } A true hearted Co. leen }	Bertha Hackett	
Mary Roach } Servant to Squire's Shannon }	M. A. O'Connor	
Soldiers		

MUSICAL SELECTIONS.

- Instrumental Duet..... On the move march miss Bertha Hackett and Mr. C. Howard Dalton
- Vocal Solo..... When the Dew Drops kiss the Daisys Miss Wickham
- Comic Song..... Pardonez moi Mr. A. H. Hackett
- Vocal Quartette..... Give me my Own Native Isle messrs. Hackett, Dalton, Gallant and Gaudet
- Comic Songs..... Up comes Jones Mr. J. E. Gallant
- Accompanists Miss Hackett, Miss McFayden, and C. H. Dalton

FISHING SUPPLIES

Cotton Twine, Herring Nets, Corkwood Boat Nails, Rope, Marline Galvanised Iron, Bar Iron, Copper, Wire Nails, Copper Paints, etc.

Flour, Molasses, Beans etc.

All at lowest prices.

Brace, McKay & Co.

Summerside P. E. 1. Feb 11th 1897.

AVIS

Comme je me propose de faire un changement dans mon commerce vers le 1er mars prochain, je donne avis à tous ceux qui me sont endettés soit par notes prouvoisaires ou autrement, qu'ils doivent venir régler leurs comptes le ou avant le

15 Fevrier

Sinon, les comptes seront placés entre les mains de mon avocat pour collection.

AUSSI, le 26 janvier et tous les jendis et samedis de chaque semaine suivante, je vendrai à l'encan à "Wellington Station" le Stock qu'il y aura dans mon magasin à Egmont Bay.

Les Termes seront connus plus tard.
JOS. O. ARSENAULT
Wellington Sta.
28 Jan. 1897

PERSONNEL

M. Pierre L. Chaisson et sa dame sont partis jeudi dernier pour une promenade de plusieurs semaines à Cardigan.

Le Rev. S. Boudrault, curé d'Egmont Bay, était à Palmer Road mardi soir.

LE BERCEAU

A St Louis, le 24 du mois, Mme Napoleon Pineau, Institutrice, une fille.

A Duvar Road, le 19 fevrier Mme Jérémie Blanchard, une fille, baptisée sous le nom de Marie Domitille. Parrain et marraine: Ignace Blanchard et Julienne Pitre.

A Duvar Road, le 10 fevrier Mme Pierre J. Pineau, un fils. Baptisé sous le nom de Paul Joseph. Parrain et marraine. M. André Martin et Mme Prospère Gallant.

A Duvar Road, le 2 fevrier, Mme Clotus Arsenault, un fils. Baptisé sous le nom de Camille. Parrain et marraine. André Arsenault et Marie Arsenault.

L'AUTEL

A Tignish, le 23 du mois M. William Harper conduisait à l'autel Melle Arsenault, fille de M. Aimé Arsenault.

Le même jour, M. Jean Gaudet de Lot 2, conduisait à l'autel Melle Buote, fille de M. François D. Buote, Lot 2.

ETIENNE RICHARD

CORDONNIER

Je suis maintenant installé dans ma nouvelle bâtisse, première rue au sud de l'église, où j'invite spécialement mes amis à venir me voir.

J'ai en main, cuir, semelle, etc, et suis prêt à servir le public à prix réduits.—Réparages de toutes sortes. Venez me voir.

MUSIC

Miss L. Hackett will open a class for Piano and Organ instruction and the Theory of Music.

Lessons given at pupils' homes if required—Terms low.

Tignish, Nov. 3 rd 1896.

3m

Sales for 1895 -168,327 Boxes

Our Native Herbs

The Great BLOOD PURIFIER

AND LIVER REGULATOR
200 days' Treatment for 1.25
Composed of Herbs, Barks and Roots.

And will Positively Cure all Diseases arising FROM IMPURE BLOOD
Each Box of "Our Native Herbs" contains a printed guarantee to cure all of the above Diseases or the Money will be refunded

Sold only by NEIL MCKINNON
Box 286
Summerside, P. E. C. in.

50 YEARS' EXPERIENCE. PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, & COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN, beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; 60 cts per month. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

Boys and Girls you can earn a nice \$15 watch in two weeks, working for us each day after school. We have enough work for twelve in each town. Each applicant must send 10 cents for appointments and outfit.

Address American S. P. Co., Woburn, Mass